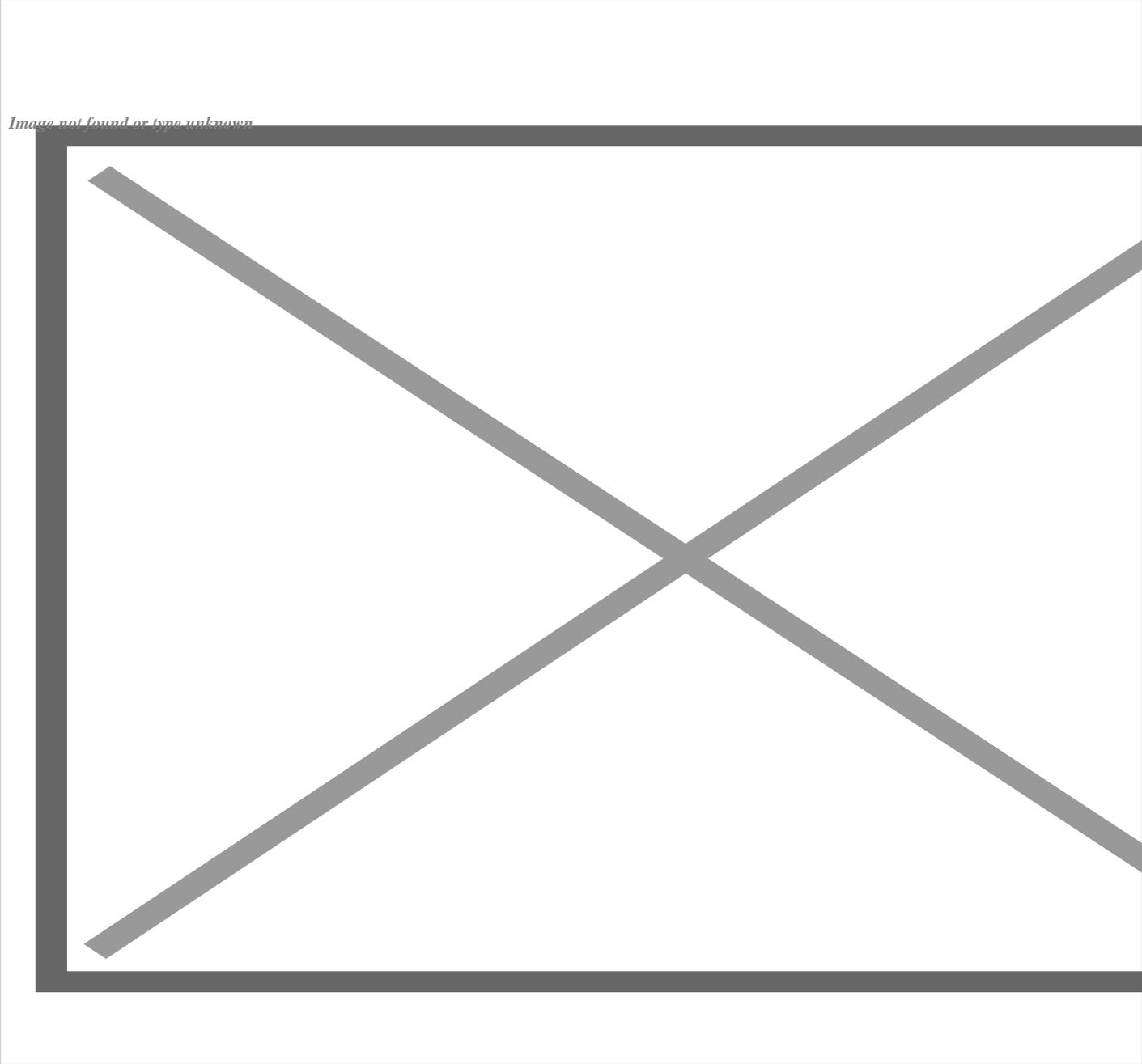


Que les enfants de Cuba, où qu'ils soient, se sentent partie prenante de la patrie.

Image not found or type unknown



Dubaï, 30 novembre (RHC) Le Premier Secrétaire du Comité Central du Parti Communiste et Président de la République de Cuba, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, a tenu une réunion à Dubaï avec des

représentants de la communauté cubaine vivant aux Emirats Arabes Unis. Le chef d'état a déclaré à ses compatriotes : "Sentez la sécurité, la volonté que l'on peut discuter de tout sans préjugés qui menacent l'unité.

La Patria es la Patria (La patrie est la patrie). C'est ce que l'on a entendu récemment à Cuba, lors de la IVe conférence sur la nation et l'émigration, qui s'est tenue en novembre dernier à La Havane. Cette idée signifie qu'aucune distance géographique ou circonstance ne peut couper le cordon d'amour et de mémoire qui lie un vrai fils à sa patrie.

Cette certitude a donné le ton à la réunion qui a eu lieu jeudi après-midi entre le président Miguel Díaz-Canel Bermúdez et les représentants de la communauté des Cubains vivant aux Émirats arabes unis (EAU).

Ceux qui sont arrivés au lieu où ils ont pu échanger avec le chef de l'État ont entendu le président cubain dire : "Nous sommes disposés à parler avec vous de n'importe quel sujet". Le Président a souligné qu'"il n'y a pas de tabous" lorsqu'il s'agit d'unité et de renforcement des liens entre tous les Cubains qui aiment leur patrie, où qu'ils se trouvent.

Au cours de cette journée qui a été l'occasion de partager des idées et des émotions, on a appris que la plupart des Cubains vivant aux Émirats arabes unis habitent à Dubaï et qu'il y a une vingtaine d'années, ce groupe de personnes était très peu nombreux dans le pays arabe.

Dès les premiers instants du dialogue, Díaz-Canel Bermúdez a voulu savoir "comment se portent les Cubains ici à Dubaï". La question était en phase avec la représentation d'une grande famille qui s'est agrandie ces dernières années sur le sol émirati et qui compte des enseignants, des ingénieurs, des artistes, des médecins... Il y a plus de 500 Cubains enregistrés dans le consulat du pays arabe et chacun a une histoire à raconter et un rêve à faire naître.

Devant le président, plus d'une Cubaine a raconté comment elle avait choisi de construire son bonheur avec un homme du monde arabe. Elles n'ont cependant jamais perdu le lien avec leur patrie et, jeudi, elles ont remercié l'ambassade de Cuba aux Émirats arabes unis, qui leur a donné l'impression d'avoir un petit morceau des Caraïbes à portée de main.

Il était inévitable que le président cubain demande si, parmi les personnes présentes, certaines avaient de la famille ou des proches dans la bande de Gaza. Quelqu'un a remercié le dignitaire pour le soutien du peuple cubain au peuple palestinien ; et Díaz-Canel a rappelé que "ces derniers jours, nous avons eu une réunion avec des étudiants palestiniens, les histoires étaient déchirantes", et que des marches ont été organisées dans tout le pays pour condamner le génocide commis par Israël.

"Je me sens en famille et je me sens soutenue", a avoué une professionnelle cubaine, qui n'a pas manqué d'attirer l'attention de l'ambassade cubaine dans ce pays ami où elle a jeté son dévolu.

M. Díaz-Canel a remercié les personnes présentes d'être venues à la réunion malgré le fait que la soirée est l'un des moments où les Cubains des Émirats arabes unis sont habituellement occupés à un travail quelconque. Il a ensuite expliqué que "ce que nous faisons est quelque chose que nous avons déjà incorporé comme une pratique permanente dans toutes les visites de travail" que nous effectuons dans différentes parties du monde.

Chaque fois que nous nous rendons dans un pays, nous rencontrons la communauté cubaine à l'étranger", a déclaré le président, qui a précisé que ces rencontres ont beaucoup à voir "avec la politique que nous avons développée, en donnant une continuité aux dialogues mêmes ouverts par le commandant en chef et poursuivis par le général d'armée Raúl, avec les Cubains vivant à l'étranger".

Le chef de l'État a expliqué comment, de manière "passionnante, cohérente et très constructive", il a été possible de constater, lors de la IVe Conférence qui s'est tenue à La Havane, qu'il serait désormais nécessaire de changer le nom de l'événement : ne pas parler d'émigration mais plutôt de Cubains vivant à l'étranger, avec lesquels il ne devrait y avoir aucun préjugé.

Le premier secrétaire du Comité central du Parti communiste a affirmé que la direction du pays caribéen est disposée à collaborer avec tous ceux qui "se sentent cubains, qui ne veulent pas rompre les liens avec leur patrie". Il a également partagé son opinion selon laquelle "ces dernières années, plusieurs actions importantes ont été entreprises pour continuer à consolider le dialogue entre les Cubains vivant à l'étranger et les Cubains à Cuba".

La nouvelle Constitution de la République, approuvée en 2019, ou le Code des Familles, récemment approuvé, ont été évoqués par le dignitaire, qui les a cités comme des exemples d'organes régulateurs dans lesquels l'opinion de ceux qui vivent en dehors de Cuba mais se sentent enfants de ce pays, où qu'ils vivent, a été prise en compte.

M. Díaz-Canel a expliqué à ses interlocuteurs les motivations essentielles de la visite officielle de travail qu'une délégation de la plus grande des Antilles, conduite par lui, effectue actuellement aux Émirats arabes unis.

Discuter des défis du changement climatique lors de la COP28 à Dubaï et représenter Cuba et les pays du Sud, tels sont les objectifs évoqués par le chef de l'État, qui a également parlé de "l'excellente conversation officielle" qu'il a eue avec le dignitaire du pays hôte.

À ce propos, le président Díaz-Canel a déclaré que Son Altesse le cheikh Mohamed BinZayed Al Nahyan, président des Émirats arabes unis et émir d'Abou Dhabi, "s'est montré très sensible à l'égard de Cuba, en comprenant notre situation et en manifestant une grande volonté d'accroître les relations économiques et commerciales au même niveau que les relations politico-diplomatiques, qui sont des relations très fortes. Nous avons réussi à progresser sur tout un ensemble d'instruments qui, d'un point de vue réglementaire, deviennent des mécanismes importants pour le développement de la coopération économique et sociale".

À ceux qui l'ont écouté attentivement, le chef de l'État a fait part, à un autre moment de l'échange, de son souhait que les Cubains qui se trouvent dans d'autres parties du monde et qui n'ont pas oublié leur Cuba, ressentent cette sécurité, cette volonté que tout puisse être discuté sans les préjugés qui menacent l'unité. Il a rappelé le "avec tous et pour le bien de tous" de José Martí, et que la seule prémisses essentielle est la décision de toujours défendre la patrie.

Les exemples de solidarité et d'amour de la part de ceux qui vivent sous d'autres latitudes sont nombreux, surtout en ces temps difficiles où Cuba continue de surmonter les nombreuses adversités qui l'assaillent. Díaz-Canel Bermúdez a également parlé de ce sujet, pour qui il était inévitable d'évoquer les moments du COVID-19, l'épopée des scientifiques qui ont sauvé un peuple avec leurs propres vaccins, et les mains qui, depuis d'autres endroits, ont aidé avec les seringues.

Avec ces liens, avec cette vision permanente de notre essence, de nos racines, nous continuerons à avancer dans cette relation ; et c'est ce que nous vous demandons : que vous continuiez à vous rapprocher ", a déclaré le président, qui n'a pas oublié " tout le soutien que nos ambassades et nos consulats doivent apporter aux démarches des Cubains vivant à l'étranger ".

Aux représentants de la communauté résidant aux Émirats arabes unis, M. Díaz-Canel a parlé de la confiance nécessaire dont ils doivent être les bénéficiaires, "afin qu'ils se sentent partie prenante de la patrie".

Image not found or type unknown



(Source Présidence de la République)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/340912-que-les-enfants-de-cuba-ou-quils-soient-sentent-partie-prenante-de-la-patrie>



Radio Habana Cuba